

## Où la « Firme » refait parler d'elle ...

L'inflation que connaissent la France et les autres pays du monde a surpris tout le monde. La BCE (banque centrale européenne), il y a un an, prévoyait qu'en 2022 elle se stabiliserait : les faits ont démenti ses prévisions ! Les origines de l'inflation sont liées à la pandémie de coronavirus qui a touché la terre entière depuis 2019 ; les habitudes de vie ont changé pendant les confinements et certains états ont dépensé sans compter pour obliger leurs populations à observer les prescriptions très contraignantes. Il y a eu, de cette dépense d'état, une augmentation énorme du numéraire sous toutes ses formes. D'autre part, pour l'Europe, la guerre en Ukraine, déclenchée par la Russie, a entraîné comme sanctions le ralentissement puis l'arrêt de l'approvisionnement en gaz naturel sibérien. La pandémie, en mettant en panne le commercial mondial, et la guerre ont favorisé de nouveaux circuits concernant l'approvisionnement en énergie. Pour sa part, la France a tergiversé depuis le précédent quinquennat sur sa politique énergétique, sous prétexte de transition liée au « dérèglement » climatique, et les centrales nucléaires obsolètes vu leur date de construction ont eu besoin de maintenance accrue ce qui a produit l'augmentation des factures et la crainte d'un hiver avec des coupures de chauffage ! Le chef de l'État, toujours hésitant malgré son culot d'ancien énarque passé par la banque ROTHSCHILD, n'a pas su évaluer les besoins des Français ; il a prévu de petits réacteurs mais n'a jamais parlé de l'hydrogène ce qui provoquera un retard encore plus grand de sa politique énergétique, s'il en a une ! Il est vrai qu'il a décidé de re-nationaliser EDF endettée comme jamais et incapable, vu la politique gouvernementale erratique, de concrétiser des projets énergétiques modernes et concluants. Conséquences de l'inflation : pendant que les multinationales ont augmenté les dividendes versés aux plus gros actionnaires, la pauvreté et la précarité touchent un nombre croissant d'habitants, y compris ceux qui travaillent, et des enfants mal nourris sont jetés à la rue.

Or, voilà-t-il pas que la « Firme » MCKINSEY refait parler d'elle ! Des instructions judiciaires sont ouvertes pour savoir si le cabinet MCKINSEY est intervenu bénévolement (!) ou pas dans les campagnes présidentielles de 2017 et de 2022 qui ont vu triompher l'actuel chef de l'Etat avec des records d'abstentions jamais atteints antérieurement. Depuis 2007, date à laquelle l'employé modèle de ROTHSCHILD est entré en contact avec la « Firme » et qu'il s'est lancé dans la politique, des échanges entre la « Firme » et les institutions de la République ont été avérés et sont relativement nombreux ; ainsi, Eric LABAYE, qui dirigeait la « Firme » sur son versant français et qui avait en 2007 découvert les talents du futur candidat à la présidence de la République, est depuis 2018 ... président de l'Ecole Polytechnique ... Comme quoi, les dents longues sont bien utiles pour se faire des pépettes et asseoir sa réputation !

Toujours est-il que le « *quoiqu'il en coûte* » du macro-économiste de l'Elysée a été tout-à-fait bien compris par la fameuse « Firme » qui s'est servie, n'en doutons pas, copieusement grâce au covid 19. L'inflation a du bon. Et tout est utile pour prendre du fric : même l'Ecole de la République a casqué presque 500000 euros (oui, un demi million d'euros ...) en faveur de la « Firme » pour un colloque qui n'a pas eu lieu et qui devait se pencher sur la façon d'améliorer l'enseignement français... Il en a bien besoin ! Il dispose pourtant de syndicats et de titulaires qualifiés pour ce faire. Mais les personnels et leurs syndicats, du moins ceux qui réfléchissent à l'avenir de l'Ecole de la République plutôt qu'au moyen de remplir leur tiroir-caisse avec les adhésions des collègues paumés, n'ont aucun droit – ou « chance » ... - à être écoutés par des rectorats et un ministère qui opposent leur silence quand ce n'est pas leurs mensonges à des revendications légitimes et pertinentes. Mal barrée, l'Ecole de la République, à la veille d'un hiver qui verra les salles de classes moins bien chauffées à cause de l'inflation galopante !

Mais tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles ...

*Capitalismus delendus est.*